



## Voyageur d'Enterprise

Par Malbert Albert

### Casting Voyageur

Kathryn J'm'enway : Capitaine, spécialiste de la fuite en avant, des chignons en pièces montées, ancien commando de Marines mâles, ayant changé de sexe, mais pas de voix.

Charkutay : Premier officier, spécialisé dans les dessins ésotériques à base de cervelas, saucisses et merguez en tous genres ainsi que de prières cochonneuses mystiques.

Harry Kim Kohn : Spécialiste givré de cryogénisation, au teint jaune dû à un foie malade des excès de consommation de crèmes glacées. Aussi surnommé Miko.

Bellnana Torride : Ingénieur, spécialiste des bidules qui font prou-prout, bip-bip et coin-coin. A la curieuse habitude de dégrafer sa combinaison pour montrer sa poitrine nue, ce qui a pour effet de faire redémarrer les trucs qui font pouët-pouët, gnorf-gnorf et crac-crac en une seconde zéro dixièmes.

Tom Marseille : Ancien repris de justice emprisonné pour avoir dérobé sa sucette à Kojak, lors d'un cross-over mémorable relaté dans "Bout-filtre et les Vamps pires". Dragueur impénitent, a tendance à s'intéresser à tout ce qui peut calmer sa libido : fougères plasmiques, roploplos protoniques, valseurs chronosmoïdiques...

Ekivok : Officier de la sécurité mi-vulcain, mi-humain, mi-mâle, mi-femelle, mi-fique, mi-raisin, mi-Août, Mi-Keymousse. Ne sait pas vraiment qui il est et est en perpétuelle recherche de sa carte d'identité. Responsable de la Sécurité Sociale du Voyageur.

Kes Tudis : Adorable Déconnpa amoureuse de Nihilix qui s'en fiche bien. A deux jours d'âge au début de cette histoire, mais déjà des pare-chocs que je ne vous dis que ça, et des mirettes à faire damner un saint, un bouche pulpeuse que... Bon je m'arrête, je m'excite et ça va me déconcentrer. Ah, j'oubliais : un âge mental de 200 ans.

Nihilix : Sympathique Détaxé préposé à la cuisine. N'aime rien, ne fait rien, ne possède rien, ne mange ni ne boit rien, ne pense rien, n'est rien. Rien à dire sur lui.

\* \* \* \* \*

## **Casting Enterprise**

Jonathan Karcher : Capitaine de l'Enterprise. A part sa mauvaise habitude de s'entourer d'un halo bleuté, séquelle d'une vieille maladie quantique attrapée sur Bellisario II, excellent officier dont les mœurs zoophiles avec son chien ne sont que des ragots de bas étage.

Portos Flip : Mascotte du capitaine. Adôôôrâââble toutou qu'on se demande ce qu'il fait là vu qu'il n'a aucun rôle dans cette histoire... A moins que les ragots sur le capitaine n'en soient pas.

"Slip" Trukeur : Premier officier. Premier levé. Premier sur la passerelle. Premier à l'école. Premier couché.

T'Pex : Officier scientifique du vaisseau. D'origine vulcaine, spécialiste de l'effacement des données douteuses. D'une plastique irréprochable, elle

gagnerait fichtrement à remplacer sa combinaison unisexe par un ch'tit déshabillé vapoureux que je ne vous en dirait que ça, mais bon.

Odi Satourne : Spécialiste en langue fourrée, en langue de feu, en langue de chat et en langue Issant, et en Langue Docroussillon. Son teint pourrait penser qu'elle souffre de la même maladie que Harry Kim Kohn, mais cela vient seulement d'un excès de maquillage.

Malcolm Speed : Officier ingénieur. Ses aventures torrides avec T'Pex sont de notoriété publique, et alimentent les longues soirées d'hiver à bord de l'Entreprise. DVD et K7 sont en vente auprès du Capitaine Karcher.

Docteur FlyTox : Médecin de bord. Extra-terrestre connaissant les maladies de nombreuses espèces humanoïdes. Son sourire perpétuel lui donne un aspect curieux, mais il allie l'efficacité à la gentillesse. Ah, j'oubliais, ne supporte pas les insectes et les tue immédiatement. (Vous croyez quand même pas que j'allais être sérieux, tout d'un coup ?)

Le black de service : Inutile et inexistant, il n'est là que pour le respect des quotas de personnes de couleur dans les séries américaines. Sans importance, sans personnalité, sans histoire, sans cachet.

## Mission DVE-I

Stardate :

6574687468769746.7469871368.773668.88767368736.468.2443543671.1468  
713683.1768713687.73687136873.138716716387136713673.876876761  
1736817368... (j'arrête ou je continue ?) Bon, voyons un peu... Ouksêty qu'on est ? Bon, je sais pas et j'm'en fiche. J'ai surtout envie de m'amuser avec le journal de bord du capitaine ! Faut pas qu'ê'm'voie, sinon j'vais m'faire appeler Gertrude ! Zut, la v'là justement, j'me casse !

Stardate : 55087.2. Je viens de surprendre cette petite effrontée de Kes en train de jouer une fois de plus avec le journal de bord. J'ai beau savoir qu'elle n'a que 2 jours de vie, elle n'en a pas moins un âge mental de 200 ans : totalement gâteuse !! Et ça va pas s'arranger, car son Nihilix de petit ami ne veut toujours rien faire pour la surveiller ! Enfin, j'ai bien d'autres choses à faire que de perdre mon temps avec cette gamine sénile ! On vient d'atteindre le secteur Odisnê, que les Kalçons, ces guerriers avec de la purée sur la tête, nous ont décrit comme totalement inabordable. On va bien voir ce qu'on va voir !!!

\* \* \* \* \*

Equivok sortit lentement de ses quartiers, méditatif. Il venait de passer les cinq dernières heures de son temps de repos, à se poser des questions

existentielles de la plus haute importance telles que "Faut-il mettre la barbe sous ou sur les couvertures (ce qui est insoluble quand on est imberbe)", ou "dois-je tremper ou ne pas tremper ma biscotte dans mon chocolat du matin". Autant d'angoisses non résolues qui maintenaient l'officier de la sécurité dans une assez terrible insécurité, justement ! Il manqua de se cogner contre le commandeur Charkutay, lui même en contemplation mystique d'une superbe mortadelle rigellienne à double cordon de glomifujage.

- Hé, vous ne pouvez pas faire attention, s'pèce de rêveur ! Ca commence à bien faire, ces rencontres brutales où vous me percutez à longueur de journées. Je vais finir par croire que vous les provoquez !

- Que non, Commander ! Mais je suis en pleine période de Pon Farr Bret'hon, ce qui me provoque des méditations encore plus aiguës que de coutume. Je suis désolé !

- Oui... Hé bien, je vous serais reconnaissant de bien vouloir méditer ailleurs que sur mon chemin, lequel est déjà bien difficile avec toutes ces charcuteries que nous dégotte Monsieur Nihilix ! Mes méditations spirituelles sont toutes perturbées de cette avalanche de tranches de saucissons...

- Je comprends bien, mais... mais je n'y suis pour rien... J'ai déjà assez à faire avec mes propres questions morales.

- Oui, mais, finalement, lorsque je pense...

On ne saura jamais à quoi pensait notre bon commandeur, car l'alerte rouge se déclencha avec une vigueur que je qualifierai de sauvage, si je n'avais peur de tomber dans le plus banal des clichés... Et puis, une fois qu'on y est tombé... Bon, l'alerte, donc !

Charkutay et Equivok firent un demi-tour impressionnant de souplesse et de grâce, mais parfaitement inutile, étant donné qu'ils étaient déjà dans la bonne direction. Ils en refirent un autre puis partirent au pas de course-en-sac vers la passerelle.

\* \* \* \* \*

Sur la passerelle, pendant ce temps, le capitaine regardait de tous ses yeux (faut pas exagérer, elle n'en avait jamais eu que deux; mais ça fait bien dans la prose) regardait de ses deux yeux, donc, l'écran central.

- Mais... On dirait un navire de Starflip ! Un vieux, un de ceux qui avaient une fâcheuse tendance à marcher à la dynamo et au coup de frein ! remarqua-t-elle avec un à-propos qui fit grimper chaque spectateur de la scène de dix degrés sur l'échelle de l'ABIN-OUI (Admiration Bien Installée Négativement - Ou Unanimement intrinsèque).

- Euh, je lis... Oui, je lis sur la coque "Entreprise-2-K-RA-T". C'est un des fameux vaisseau "Entreprise" ! Capitaine, c'est une relique, c'est un événement, c'est un oiseau, c'est un avion...

- C'est pas Superman, calmez-vous, Monsieur Kim ! C'est juste un vieux vaisseau un peu pourri qui fait tout juste du Warp 1 ou 2 ! Alors qu'on fait du 9,6541687137168713687136817, Tout de même ! Faudrait pas l'oublier...

Monsieur Kim ne l'oublia plus, et se le tint pour dit. Il se tut avec une ferveur toute respectueuse et se cacha le nez dans son uniforme. Mais il avait raison : le vaisseau qui s'approchait était bien le fameux vaisseau du Capitaine Karcher, disparu au cours de sa 3.827<sup>o</sup> mission. Il avait l'air en bon état et ne semblait pas avoir subi d'avaries.

C'était bien Karcher, ce capitaine mythique, dont le slogan était : "On va nettoyer tout ça, le Karcher, c'est fait pour ça !" et il était vrai que le vaillant guerrier avait fait le ménage dans de nombreux coins reculés de la galaxie, là où la main de l'homme n'avait jamais posé le pied. Les membres du "Voyageur" étaient tous remplis d'une émotion palpable à l'idée de rencontrer l'Homme avec un grand "H", comme vous l'avez vu quelques mots plus tôt.

Peu à peu, le vaisseau ami avançait, majestueux sur le fond noir constellé des diamants stellaires que le cosmos mettait à leur disposition.

- Fiouuuuu ! s'exclama Bellnana. Quelle belle comparaison ! L'auteur s'est vraiment surpassé cette fois-ci ! Quelle maîtrise du langage, quel talent dans la description, quelle...

Laissons là notre ingénieur, toujours prête à passer la brosse à reluire vis à vis de l'auteur dans l'espoir d'avoir un rôle où elle rencontrerait un beau mâle viril et tout, et tout. Mais l'auteur ne mange pas de ce pain-là, non mais !

Passons donc au vaisseau qui avançait, maj... mais ça, je l'ai déjà dit. Va falloir que je me surveille. Je suis en train de virer gâteaux. Bon, maintenant, il est arrivé, et les membres de l'équipage de l'Entreprise viennent à bord et on continue sans chichis !

\* \* \* \* \*

- Capitaine Karcher, quel honneur ! Mais où étiez-vous donc passé !

- Euh, à qui ai-je l'honneur ? demanda Karcher d'un air vaguement ennuyé.

- Ben, vous n'avez qu'à regarder la présentation en tête de la nouvelle.

Tout est indiqué. Je repose la question : où étiez-vous donc passé ?

- Oh, vous savez, dans l'espace, on se perd facilement ! Une planète par-ci, une planète par-là... Un petit trou noir, un vortex coquin, une vague nébuleuse... On se perd vite !

- Ca c'est vrai ça ! s'exclama J'm'enway avec force, reprenant ainsi le fameux juron en vogue sur Mairh'2-NI, la planète vedette. Nous, par exemple, on s'est perdus dans le quadrant Danl'tas. Déjà que l'Alpha était largement fouillis... Mais on rentrera, je le jure !

Tom Marseille marmonna dans la barbe qu'il n'avait pas : "Elle dit toujours ça, mais ça fait bien douze ans qu'on galère !"

Sans se préoccuper de cet aparté qu'elle n'avait par ailleurs entendu, J'm'enway insista :

- Mais enfin, Karcher, vous devez bien avoir une petite histoire bien croustillante de derrière les fagots à nous raconter !

- Certes, marmonna Karcher, certes, mais êtes-vous prête à l'entendre ? Je dois vous prévenir que cela risque de vous choquer au plus haut point !

- Non !? J'm'enway sourit de côté, comme elle savait si bien le faire. Elle montrait ainsi une certaine incrédulité. Karcher exagérait, c'était évident !

- Riez, capitaine, riez ! Je vous fiche mon billet que vous n'en aurez bientôt plus envie !

Charkutay, qui avait temporairement laissé le chapelet de cervelas à conformation mystico-cochonesque à l'enseigne O'Néon qui passait par là (il faut dire que c'était pas une lumière, celle-là !), se plaça devant Karcher et déclara d'une voix forte :

- Capitaine, nous sommes des hommes, nous pouvons tout entendre ! Puis il regarda J'm'enway et Bellnana et rougit brutalement. Enfin, je veux dire que nous sommes des adultes ! Puis il regarda Kes, et verdit subitement. Non, je voulais dire que nous étions... Oh, et puis m... !

Karcher s'assit rudement sur la console HA-TA-RY dédiée aux pralufiage de nergalitation, et se mit à raconter avec une émotion mal contenue...

- Bien, vous l'aurez voulu. Et bien voilà. Vous devez tout d'abord savoir que nous avons découvert que la Terre a été détruite il y a de nombreuses années. Aux alentours de 1999 de l'ancien calendrier.

Tous se récrièrent : ils savaient bien que c'était faux, ils étaient eux-mêmes allés sur Terre bien des fois au XXIV<sup>e</sup> siècle ! Karcher pétait un boulon, c'était sûr !

- Je sais que vous ne me croyez pas, et pourtant, je sais ce que je dis : la Terre a été détruite. Vous n'avez connu - et nous aussi - qu'un clone de notre vieille planète !

- Et qui l'a détruite ? demanda J'm'enway avec incrédulité.

- D'elle même... la garantie venait d'expirer.

Et alors... et alors ...? Vous le saurez (peut-être) dans le prochain épisode.

## Mission DVE-II

Stardate : Quelconque. (De toutes façons, vous y faites attention, vous, aux stardates annoncées ? Ca vous vous change quelque chose à l'histoire, tout ça ? Mais non, ça vous fait ni chaud ni froid, pendant que des scénaristes passent des heures, voire des semaines à vous concocter des stardates qui aient l'air vrai, qui s'articulent avec les autres, pas risquer de paraître invraisemblable, des fois qu'un pinailleur irait dire "oui, mais dans la stardate de l'épisode précédent, qui se passait donc avant, le nombre était plus grand, alors, dites, hein, expliquer si vous le pouvez, hein ? Dites ?" Que les dits-scénaristes finissent par en faire des syncopes, tout ça à cause d'une bête stardate que vous venez d'avouer - si, si, je vous ai entendu - ne jamais regarder !)

Bon. Stardate quelconque, donc. Ca suffira. Karcher, toujours lui, venait de leur annoncer que la Terre avait été détruite aux alentours de 1999, la garantie de celle-ci venant d'arriver à son terme. Chacun écoutait avec attention, suspendus qui, aux lèvres du beau capitaine narrateur, qui, aux rideaux, qui, même, à la poitrine de sa nounou, la mascotte de bord du Voyager ayant deux mois et demi. Mais même elle, écoutait avec passion et hochet.

\* \* \* \* \*

Karcher continua :

"- Hé oui, la Terre n'a jamais été qu'une fabrication artificielle, une création d'un créateur qui n'avait rien de divin. Non, ce n'était pas un complexe ordinateur, n'en déplaise à Douglas Adams (voir le Guide du Routard Galactique, chef d'œuvre littéraire en vente dans toutes les bonnes charcuteries), mais simplement un devoir de physique un peu raté, je l'avoue, d'un étudiant appartenant à un peuple très ancien et très sage, depuis longtemps disparu, comme dans toutes les histoires de ce genre, que s'ils existaient encore ça serait gênant pour le scénar à venir !"

J'men'Way ne put s'empêcher de remarquer :

- Vous êtes bien dur pour cette bonne vieille Terre. Moi je la trouve plutôt belle, Superbe, même !

- La Terre, oui ! Mais ce qui lui a poussé dessus ! Je parle de ces foutus humains... Enfin, bon. Arrêtez de m'interrompre, sinon, je repars me fritter avec Keskidis, qui veulent faire éclater la Terre (le clone, celle qui a été refaite depuis) de rire ! Pas des tendres, ceux-là, j'vous l'garantis ! Bon, où en étais-je ? Ah oui ! Donc, la Terre avait été créée comme devoir par un étudiant pas très doué, qui avait oublié ensuite de nettoyer ses épluchures. L'avait jeté dans un trou noir pour faire place nette, le trou noir l'avait rejeté, en râlant qu'il fallait pas le prendre pour une décharge, non mais ! Elle avait donc roulé un peu partout

dans le cosmos, de poubelle en dépotoir, jusqu'à ce qu'un petit soleil, trop jeune encore pour oser la rejeter plus loin, l'accueille de façon un peu forcée. Au gré de ses errements, elle avait ramassé toutes sortes de saletés, comme des dinosaures, des amibes, des plantes, des humains...

- Mais, si c'est un devoir d'étudiant, pourquoi une garantie ?

- Tout simplement parce que le Grand Arrangeur Galactique, soucieux de ne pas laisser ce tas de bourbe sans surveillance, avait obligé le soleil en question de prendre une garantie, pas que les habitants aillent foutre la pagaille ailleurs dans le cosmos. Il a donc dû prendre une garantie, et une assurance qui ont expiré en 1999. Ça a commencé par la lune qui a foutu le camp avec une bande de joyeux lurons en pyjamas blanc, puis la Terre elle-même !"

Un silence gêné pesa pendant une minute, douze secondes, 6 dixièmes et 3 centièmes. Un ange qui n'avait rien à faire ce jour là, en profita pour passer.

Ce fut J'm'enway qui rompit le silence.

- Et... et cette nouvelle Terre ?

- Oh, rien ! Dans les classes, il y a toujours des élèves qui copient sur leur petits camarades. Hé bien, notre jeune étudiant peu doué subit lui aussi cette dure loi des campus. Il fut copié. La Terre bis, subissant le même sort que la première, errait dans une vague nimbe sans nom. Il fut aisé de la récupérer et de remettre ainsi une autre Terre en route ! Les habitants de cette deuxième Terre - la nôtre - n'ayant jamais vécu la tragédie de 1999, se contentèrent de regarder Martin Landau et Barbara Bain à la télé."

Un long silence suivit la déclaration de Karcher. Bellnana ronronna bien un peu, mais c'était simplement suite aux grattouillis que Char'kutay lui prodiguait dans le plastron.

Ils auraient pu rester ainsi pendant des heures, si Karcher n'avait déclaré d'un voix forte :

- Et c'est dorénavant notre mission !

- Quoi ?" demanda J'm'enway qui ne comprenait plus rien. "La Terre existe à nouveau, tout est bien !

- Hé non, car elle n'est pas assurée. Pas de fin de garantie, donc, mais aussi pas d'assurance contre les séismes, les tsunamis, les éruptions volcaniques, les famines, les guerres, les percepteurs, les belles-mères !

- Cela veut-il dire que la Terre précédente n'avait pas ces malheurs ?

- Si ! Mais elle pouvait se retourner contre... contre qui... contre quelqu'un, en tous cas ! Nous devons donc pour l'avenir de la Terre obtenir une assurance et la faire renouveler régulièrement.

- Bon, OK. Mais qui va la contracter pour nous ? Le soleil ?

- Le soleil est une planète ! Comment pourrait-elle assurer... vous êtes bien naïve, ma bonne Kathryn !

- Mais c'est vous qui avez dit...

- Licence poétique ! Et Top Secret ! Je ne peux en dire plus. En tous cas, nous devons retrouver notre créateur pour lui demander de nous assurer ! C'est notre quête, notre Graal, notre mission, si nous l'acceptons !"

Kathryn ne répondit rien. Elle était songeuse.

\* \* \* \* \*

Une heure plus tard, Karcher était reparti dans ses quartiers, sur son vaisseau, avec son équipage. Sur le Voyager, le capitaine J'm'enway tenait conseil.

Ce fut Ekivok qui ouvrit le feu :

- Capitaine, on ne va pas se laisser entraîner dans cette aventure, rien que d'y penser, je me sens toute chose !

- C'est vrai, renchérit Tom Marseille, on va pas s'engager dans cette cagade !

- Je suis d'accord ! se récria Harry."

Tous semblaient du même avis. Même Nihilix, qui comme d'habitude, ne disait rien et ne pensait rien, semblait d'accord.

J'm'enway resta un moment silencieuse, puis prit la parole. Comme les autres ne l'avaient plus, ils fermèrent leur clapet.

- Mes amis, j'étais aussi dubitative que vous. Alors, je me suis renseignée. J'ai appelé Starflip, afin de leur demander leur avis. Et voici ce qu'ils m'ont confié. Le Capitaine Karcher, après quatre années de bon et loyaux services, a disparu, annihilé par un terrible ennemi, la Pah-Rah-Moun't. Malgré tous les efforts, on n'a pu le retrouver que récemment, alors qu'il croit être toujours en mission. Nul n'a eu le courage de lui dire que c'était fini. Il souffre du "syndrome de Kirk", qui empêche le malade de se rendre compte quand il faut se retirer. Dans le cas de Karcher, son équipage souffre du même mal, et Starflip a décidé, en hommage à sa valeur, et parce que ça arrange bien l'auteur du Délirius - si on peut appeler ainsi un tel pisse-copie - de lui faire croire qu'il a toujours une mission. Nous allons donc l'accompagner dans sa quête, et vérifier qu'il ne lui arrive rien."

Elle se tut ensuite, et regarda chacun de ses coéquipiers, sondant leurs pensées.

Ils hochèrent la tête, puis Tom Marseille prit la parole.

- Je pense que vous ne vous rendez pas compte que nous avons autre chose à faire que de jouer les nounous ! Un vaisseau comme le nôtre ne va pas se cantonner à changer les couches d'un capitaine gâteux !"

J'm'enway se leva d'un bond, tout en levant le doigt d'un air accusateur, la jambe d'un air de danseuse étoile et le croupion parce que c'est la meilleure chose à faire quand on veut se lever.

- Lieutenant ! Je vous interdis ! Vous parlez d'un des plus grands capitaines de Starflip ! Un qui a fait tout plein d'audience sur Jimmy, un qui a supporté une vulcaine ! Un qui a réussi à parler technique comme tout capitaine qui se respecte sans s'emmêler les pattes ! Notre mission est de l'aider, et nous le ferons ! Compris ?

- Tom, reprit plus calmement Charkutay, l'important, c'est de toucher sa paie et de ne pas faire de vagues avec Starflip. Vous n'êtes pas d'accord ? Alors, soyez sage et ne nous emmerdez plus. Merci."

\* \* \* \* \*

Le lendemain, ils étaient partis. Tout semblait en ordre. La chambre Misemplix ronronnait, les étoiles défilaient, les synthétiseurs synthétisaient, et le pilote pilotait. Le capitaine J'm'enway s'installa dans son fauteuil, lâcha un léger pêt pour marquer son territoire et lança le doigt en avant, en disant d'un ton pénétré : "Engage !", car elle avait toujours préféré la VO.

Mais au bout de quelques heures de navigation sans histoire, ils tombèrent sur...

**Et alors... et alors... ? Vous ne le saurez jamais. NA !**

**F I N ? ? ? ? ?**